



Ying Chen

A l'occasion de la parution de son roman

Un enfant à ma porte

aux éditions du Seuil,
le Centre culturel canadien vous invite à rencontrer

Ying Chen

mardi, le 14 avril à 19h00

Réservation 01 44 43 24 90



L'auteur - Ying Chen est née en Chine, à Shanghai. Elle y fait des études de français et devient traductrice. Elle s'installe au Québec, et le français devient sa langue d'expression. Elle vit aujourd'hui à Vancouver, en Colombie britannique, avec ses deux enfants. Ses livres ont été remarqués par la critique, depuis *La mémoire de l'eau*, *L'ingratitude*, *Immobile* (Actes Sud) et *Le champ dans la mer*, *Querelle d'un squelette avec son double*, *Quatre mille marches* (Seuil).

Le livre - Un ton délibérément politiquement incorrect. Un couple reçoit mystérieusement un enfant, déposé par des forces inconnues dans le jardin. Ce nouveau venu est une sorte de démon, haï par la mère. Révélateur de la mésestime du couple, de l'angoisse de la mère, de la solitude de l'écrivain,

l'enfant renverse toutes les valeurs habituelles de la famille et de la vie bourgeoise. Dans ce curieux apologue, Ying Chen fait le procès du sentimentalisme et des conventions sociales et familiales, mais pour exprimer paradoxalement l'amour. Il s'agit d'un « faux » livre autobiographique, mais qui touche à des éléments essentiels de la vie et de la littérature.

La peur de perdre cet enfant me hantait. C'était une peur de moi-même, de mon manque de mérite en tant que mère, du manque d'instinct maternel en moi, je suppose, qui, ordinairement, tire les parents par les cheveux et leur fait jouer ce rôle jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'ils n'en puissent plus, jusqu'à leur mort.

(Un enfant à ma porte, extrait)

«Ying Chen est de retour. Elle revient en force avec Un enfant à ma porte. Une charge terrible contre la maternité. Où une mère dit tout. Tout ce que les mères s'interdisent de dire. Attention, ça fait mal. C'est caustique, méchant. Et magnifique.»

Le Devoir